


Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, MK PROD', LOUIS D'OR PRODUCTION et IMAGI PRÉSENTENT

INTERPRÉTATION, ADAPTATION & MISE EN SCÈNE
MARIE-JULIE BAUP
THIERRY LOPEZ

Oublie-moi
 D'APRÈS **IN OTHER WORDS** DE **MATTHEW SEAGER**

COLLABORATION ARTISTIQUE
PAULINE TRICOT
 SCÉNOGRAPHIE
BASTIEN FORESTIER
 COSTUMES
MICHEL DUSSARRAT
 CRÉATION LUMIÈRES
MOÏSE HILL
 CRÉATION SONORE
CLÉMENT LÉOTARD

AVEC LE SOUTIEN DE LA SCÈNE MÉDIÉE DE BOIS-COLOMBES - SÉLECTIONNÉ AU FESTIVAL APODRE LE OFF - VILLE DE SAINT-DENIS

MK PROD'

BeFore OFF

Diffusion
 Amélie Bonneaux
 01 73 54 19 23
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

La Terrasse

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez interprètent la pièce « Oublie-moi », miracle de théâtre et d'émotion !



THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / D'APRÈS IN OTHER WORDS DE MATTHEW SEAGER

Miracle de théâtre et d'émotion sur la scène du Petit Saint-Martin ! Marie-Julie Baup et Thierry Lopez interprètent la pièce qu'ils ont adaptée de celle de Matthew Seager. Bouleversant ! À ne pas manquer !

Jeanne et Arthur s'aiment comme on s'aime quand on est jeune et beau et que tout va bien. Ils sont drôles et spirituels, et leur univers rose bonbon (couleur que la scénographie monochrome de Bastien Forestier exploite de manière cocasse et amusante) symbolise le bonheur serein dans lequel ils vivent. Les premières scènes de la pièce, qui racontent leur rencontre, sont pétillantes et les rendent d'emblée particulièrement attachants. Jeanne et Arthur sont tellement aimables qu'on prend un plaisir infini à voir naître leur amour. On se demande même où va mener cette histoire sans histoires... Mais la tragédie est tapie dans les interstices du récit, comme une bête méchante, et elle frappe bientôt avec cruauté, d'autant que ses victimes ne l'ont pas vu venir. Petit à petit, Arthur perd ses mots et la maladie d'Alzheimer lui grignote le cerveau. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont choisi d'adapter la pièce originale de Matthew Seager en auscultant les premières étapes de la dégénérescence, plutôt que son naufrage terminal. Comme le disait Aristote dans *La Poétique*, le pathétique est d'autant plus puissant que la tragédie fait exploser les relations de ceux qui s'aiment : « *il faut, sans frapper la vue, constituer la fable de telle façon que, au récit des faits qui s'accomplissent, l'auditeur soit saisi de terreur ou de pitié par suite des événements* ».

Extraordinaire ordinaire

Du début à la fin, des premiers soupçons jusqu'aux mots ultimes, Jeanne et Arthur conservent dignité et humour. Les dernières scènes sont poignantes : Jeanne tente de retrouver Arthur, perdu dans le brouillard de la confusion, pendant qu'Arthur cherche désespérément la femme qu'il aime et dont il a oublié la forme et le nom. Terreur et pitié : le cours inexorable de la maladie rappelle la malédiction qui saisit Othello : « *l'acte est en cours, il n'y a plus de pause*. » Le plus extraordinaire dans cette histoire ordinaire, racontée comme une blquette sentimentale, tient à la manière dont elle convoque les figures les plus hautes de la tragédie classique en les mêlant aux mots susurrés par F. R. David sur les pistes de danse des années 80 : « *Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you* ». Cette chanson gentiment niaise prend alors une dimension quasi métaphysique, et Jeanne et Arthur, qui se sont rencontrés sur cet air et ces paroles, deviennent, au fil de la pièce, des héros prodigieux. Le courage et l'abnégation de Jeanne et le désespoir bravache d'Arthur les placent à la hauteur des grands couples amoureux torturés par le sort. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont tout bonnement géniaux dans leurs rôles ! Fluidité, aisance, humour, émotion : les deux interprètes sont confondants de précision, de justesse et de vérité. Tout sert le propos avec intelligence : les costumes de Michel Dussarrat, les lumières de Moïse Hill, la création sonore de Maxence Vandeveld sont remarquables. Le Petit Saint-Martin prouve encore une fois l'excellence de sa programmation, et cette pièce compte parmi les meilleures à voir actuellement à Paris.

Catherine Robert

Comment sauver l'amour quand les souvenirs s'enfuient

Drôle et tragique, « Oublie-moi », pièce adaptée, mise en scène et interprétée par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, évite le pathos

THÉÂTRE

Il est des spectacles qui, sans crier gare, vous font monter les larmes aux yeux. Alors qu'on redoutait l'ixième histoire d'un couple, de sa rencontre à sa rupture, l'émotion a surgi grâce à un basculement inattendu et des interprètes bouleversants de vérité. C'est simple, *Oublie-moi*, librement adapté de la pièce *In Other Words*, du dramaturge anglais Matthew Seager, ne s'oublie pas.

Après avoir remporté un grand succès lors de sa création en juillet 2022 au « off » d'Avignon, cette comédie dramatique est présentée au Théâtre du Petit-Saint-Martin à Paris. Décor, accessoires, costumes, tout est rose dans l'univers de Jeanne et d'Arthur, à l'image de la vie à laquelle ils aspirent. Jeanne, c'est la pétillante et touchante Marie-Julie Baup, Arthur, c'est le séduisant et attachant Thierry Lopez. Ils ont signé l'adaptation et la mise en scène de ce huis clos amoureux et dégagent sur scène une grande complicité.

Tout commence par une soirée en boîte de nuit et la naissance d'une relation amoureuse sur l'air de *Words (don't come easy)*, la célèbre chanson de F. R. David. Jeanne et Arthur se draguent follement, se plaisent et s'installent ensemble. On se demande où va mener cette enjouée mais banale histoire d'amour, on s'accroche à la belle

scénographie pop et moderne, cherchant dans tout ce rose la clé du mystère de ce couple.

Mais c'est délibérément une fausse piste, une couleur flashy pour noyer le malheur à venir. Le premier indice du basculement de cette charmante idylle se niche dans une liste de courses. Une liste toute simple mais qu'Arthur ne parvient pas à mémoriser. Ce détail deviendra le point de départ d'un mal insidieux dont il serait dommage de dévoiler tous les stades. Car la force d'*Oublie-moi* tient dans la montée en puissance d'une amnésie de plus en plus redoutable.

Abandon inéluctable

Comment sauver l'amour quand le pire survient ? Comment se souvenir coûte que coûte des belles choses quand le sort s'acharne à les effacer ? Qu'est-ce que les musiques qu'on a aimées ou les corps qui se touchent peuvent réveiller quand la mémoire du passé et des mots s'en va ?

Evitant tout pathos, cette pièce lumineuse, à la fois drôle et tragique, touche au cœur. La générosité et la volonté farouche de Jeanne de soutenir son compagnon en font une aidante magnifique. « J'ai l'impression de me briser, de voler en éclats », souffle Arthur, en perte de contrôle, glissant peu à peu de la confusion à la détresse. Jeanne lutte contre

cet abandon involontaire mais inéluctable, cherche par tous les moyens à garder un peu de rose dans cette existence qui s'effrite.

Le passé se mêle au présent grâce à une mise en scène ingénieuse et cinématographique, jouant notamment sur le champ-contrechamp. *Oublie-moi* n'est pas un mélo, mais un hymne à l'amour. Davantage que le texte, ce sont la justesse de l'interprétation et la survenue d'une tragédie extraordinaire dans l'ordinaire d'une histoire sentimentale qui nous restent en mémoire. Et puis il y a cette chanson populaire, fil rouge du récit, aux paroles légères mais prémonitoires : « *Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you* » (« les mots ne me viennent pas facilement / Comment te faire comprendre que je t'aime »). Cette bluette aussi ne nous quitte pas. Elle permet de sortir d'*Oublie-moi* pas uniquement avec le cœur lourd, mais aussi avec le beau souvenir d'un amour indéfectible. ■

SANDRINE BLANCHARD

Oublie-moi, adaptation, mise en scène et interprétation : Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ; scénographie : Bastien Forestier ; assistante mise en scène : Pauline Tricot. Théâtre du Petit-Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger, Paris 10^e. Jusqu'au 1^{er} avril. De 15 € à 27 €.



THÉÂTRE

**PASSER NOTRE AMOUR
À LA MACHINE...**

C'est LE choc théâtral de cette rentrée. En s'emparant de l'adaptation, de la mise en scène et de l'interprétation d'*Oublie-moi*, pièce de l'auteur britannique Matthew Saeger, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez en ont fait à la fois une comédie romantique palpitante et une tragédie moderne bouleversante. L'histoire commence comme un conte de fées : un verre de vin renversé sur une robe et la conversation s'engage entre Arthur, beau parleur au grand cœur, et Jeanne, jeune demoiselle séduite par son humour et sa ténacité. Placée sous le signe de la complicité, leur relation semble inaltérable. Et pourtant, comme dirait Souchon, il faudra bientôt qu'ils repassent leur amour à la machine pour en retrouver les couleurs d'origine... Sur les notes de *Words*, le tube de F. R. David et à l'aide d'une mise en scène pop particulièrement inspirée, deux



immenses acteurs proposent un spectacle d'une intensité rare où l'on sent rebattre son cœur avant de laisser couler de chaudes larmes. Une soirée qu'on ne sera pas près d'oublier !

Clara Géliot

Oublie-moi, Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris 10€.

Télérama Sortir



Oublie-moi Jusqu'au 1^{er} avril, au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Oublie-moi

Mise en scène de Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Durée : 1h15.

Jusqu'au 1^{er} avr., 19h (du mer. au sam.), Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18, bd Saint-Martin, 10^e, 01 42 08 00 32. (15-27€).

******* Dans son décor en camaïeu de roses, *Oublie-moi* ressemble d'abord à une histoire d'amour idéale. Dragueur et blagueur un peu lourd mais touchant, Arthur a su conquérir Jeanne, qui, en retour, lui oppose une résistance complice. Ces deux-là forment un tandem complémentaire, telles les deux parties d'un même symbole. Puis d'infimes

dérèglements s'invitent dans leur quotidien : Arthur se focalise sur des détails, oublie la liste des courses... À bas bruit, Alzheimer progresse en lui, et met le couple à l'épreuve. Inspirée d'*In Other Words*, de Matthew Seager, la pièce se transforme alors en marée montante ; tandis que la maladie submerge les personnages, l'émotion fait chavirer les spectateurs, jusqu'à les toucher au cœur. Jamais mièvre, toujours juste, ce pas de deux est porté avec finesse par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. À chaque instant, le duo tient intensément la barre, celle d'un amour qui survit, envers et contre tout.

Le Journal du Dimanche

CULTURE

Les critiques théâtre du JDD : « Mon frère c'est dieu sur Terre », « Oublie-moi », « Une vie sur mesure »...

Retrouvez les critiques théâtre du Journal du Dimanche pour la semaine à venir.

Oublie-moi ***

Petit Saint-Martin, Paris 10°, jusqu'au 2 avril. 1h15.

Un couple promis au grand amour mais happé par une forme singulière de tragédie : l'amnésie les éloigne irrémédiablement l'un de l'autre.

Pour conter cette histoire cruelle, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez se mettent en scène dans une boîte rose comme ce bonheur que leurs poignants personnages veulent boire jusqu'à la lie mais ne parviennent pas à retenir. Sans pathos ni mélo, vivant, semé d'oublis et d'affronts qui font rire et pleurer, cet hymne à l'amour fut l'une des révélations du off d'Avignon l'an dernier. Marquant, fort de sa belle lumière et de ses deux comédiens complices, il n'a pas fini de séduire. **A.I.C.**

PAGESCRITIQUES

Retrouvez toutes nos critiques sur www.theatral-magazine.com



■ Oublie-moi

[Percutant !]

avec Marie-Julie Baup et Thierry Lopez
Petit Saint-Martin, 17 rue René Boulanger 75010 Paris, jusqu'au 1er avril

Dans *Oublie-moi* tout est rose bonbon : le décor, le plateau, les accessoires, les costumes... Rose comme la vie en rose de ce couple rencontré en boîte de nuit et tombé fou d'amour. Il lui a jeté son verre d'eau à la tête et s'est jeté à son cou. Ils sont si beaux, si drôles, si charmants. Mais la comédie ne tarde pas à sombrer dans le drame. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez nous saisissent dès les premiers instants de cette pièce, nous charment par leur spontanéité et leur complicité. Duo admirablement assorti, ils parviennent à cette réalité qui nous les rend si fascinant, si attachant. Le drame qui s'immisce dans leur bonheur nous atteints d'autant plus. On lit dans leurs yeux et dans leur jeu tout l'amour en acte, toute la souffrance de celle qui accompagne son compagnon dans son naufrage. La pièce nous bouscule par son thème, nous percute par sa justesse et sa vérité mêlée de légèreté. Marie-Julie Baup est d'une présence exemplaire et touchante, Thierry Lopez incarne cet homme en chute libre de la plus intense manière. Ces deux êtres captivants nous emportent dans leurs rires et nous tirent des larmes. Sans pathos, sans artifices, juste avec leur cœur. Ils sont magnifiques !

François Varlin

Le Journal du Dimanche

« Britannicus Tragic Circus », « Oublie-moi » ... Nos treize coups de cœur au Festival d'Avignon

Le JDD vous présente une sélection de créations théâtrales inédites dévoilées cette année dans le off d'Avignon, appréciées par le public et visibles jusqu'au 30 juillet.

« Oublie-moi »

Théâtre actuel, 11h55 (1h15).



On n'oubliera pas de sitôt Thierry Lopez et Marie-Julie Baup dans cette courte pièce bien ficelée de l'auteur anglais Matthew Seager, inédite en France, dessinée à la façon d'une boîte cruellement vide. Elle déroule l'histoire d'un couple qui n'aurait jamais dû se croiser et qui, contre toute attente, va faire l'expérience d'un amour rare, malheureusement compliqué par une maladie insidieuse. Le drame est amené sur le ton de la comédie inéluctable, surprenante, plaisante, finalement irrémédiablement grinçante et merveilleuse. La comédie de la vie. Les deux comédiens, auteurs et metteurs en scène de leur propre spectacle, sont tout à leur art. Agiles, justes, drôles plutôt que pathos. Au risque de nous faire verser une larme, ce spectacle paradoxalement lumineux conte aussi une histoire de droiture et d'engagement. On en sort chaviré mais heureux. Sans littérature ni prétention, au fil d'une suite de situations tour à tour tendres, cruelles et cocasses, assez finement adressées pour captiver et émouvoir au présent, la rencontre a eu lieu.

- Alexis Campion

LE FIGARO

Guityr intime, Au Scapel, Oublie-moi... Découvrez nos coups de cœur du festival off d'Avignon

À mi-chemin de la plus grande manifestation théâtrale du monde, avec 1600 spectacles dans plus de 130 salles, retrouvez notre sélection des pièces qui nous ont enchantées, transportées et émues.

« Oublie-moi »



*Dans Oublie-moi, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont brillamment adapté In other Words de Matthew Seager
© Frédérique Toulet*

Malgré la scénographie rose bonbon, voici un spectacle dont on ne sort pas indemne. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont brillamment adapté le texte *In Other Words*, la première pièce de l'auteur anglais Matthew Seager et l'interprètent avec maestria. Ils surprennent et bouleversent. On a d'abord l'impression d'assister à une énième histoire sentimentale, mais c'est loin d'être le cas. Jeanne et Arthur se rencontrent dans une discothèque, ils tombent follement amoureux et décident de vivre ensemble. Ils ressemblent à n'importe quel couple. C'est le bonheur jusqu'à un premier détail qui change leur existence du tout au tout. La chanson *All it took was a special look, And I felt I knew you before, I didn't mean to love you* donne un premier indice. N'en disons pas plus. Il y a des rires pleins de larmes, on est en empathie et submergé par un sentiment de solidarité.

- Nathalie Simon

Culture

Théâtre

La comédie, du plus drôle au plus grave

À voir sur les scènes parisiennes

Des pièces amusantes et d'autres qui émeuvent profondément. Le choix est large à Paris.

La plus grande œuvre de la saison d'été est « *L'Europe s'enfuit par là* », d'André Bonaldi, avec Michel Foa et Catherine Frot. Une pièce de 1953. C'est bien sûr, et les thèmes de vivre et d'affronter les problèmes ont changé. Ce n'est pas tout à fait impossible. Quant au dialogue comique, il est resté très vivant.

« *Joyeuses Pâques* », de Jean Poiret, date de 1981 et fut créée par l'acteur lui-même, avant d'être reprise au théâtre par Jean-Paul Belmondo, et, en 2003, sur scène, par Pierre Arditi. Entre autres productions, Danyel Reymond par un groupe de comédiens et comédiennes brillants, en tête desquels Nicolas Briançon, qui signe la mise en scène, dirige ses camarades et incarne le héros qui se prend les pieds dans un énorme tampon, la comédie manque pour le moment un peu de rythme et se trouve alourdie par un artifice. On se doute que tout puisse se résoudre et aller plus vite. La délicate Alice Chéze, l'astucieuse Geneviève Blanck, l'agacante Claire Nadeau, sont idéales. On attend Poiret, sa manière, mais Briançon a suffisamment de caractère pour que, lui aussi, s'impose d'urgence, jusqu'au 20 avril.

Une comédie légère avec « *Le Jour du Roi* » de Lucille Colandrea, « *Inspiré d'une histoire vraie* », comme on le souligne et souligne, le propos regardant le fatidique rapport amoureux dans « *Nagasaki* », très bon livre d'Eric Faye qui vient d'être adapté au théâtre par Olivier Crouillet. Le roman au « *100* », rue de Charpentier. Lucille Colandrea est un duo de choc. Pour la première fois, on se retrouve sur un plateau, Gérard Jugnot et son fils, le trio dans Arthur Jugnot. Avec eux, la fine

Florence Pernel et Elsa Zverevitch. Bien d'autres pas plus : le public est là pour Jugnot, le père et le fils, excellent dans sa partition de vent d'été, et très bien entouré (Edouard Vlé, jusqu'au 21 avril).

Dans un autre genre, « *Femmes en colère* », de Martine Manguant et Pierre-Alain Lebeu, propose d'entrer dans le secret de la délinquance de trois magiciens et de jouer. Sur le merveilleux caché de « *Femmes en colère* », l'histoire est effectivement construite comme un suspense à rebondissement. Stéphane Mallat, qui met en scène, a choisi des acteurs à personnalité pour incarner les personnages. Abandonnant, antenne et combat, d'être liés sur son sort, l'histoire est incarnée, délicatement et passionnément à la fin, par la grande Lisa Martin. Elle est une femme qui est vengée horriblement des deux hommes qui l'ont violée. Comédie sociale, grand gagnant, et manipulation au dernier coup de théâtre d'y aller jusqu'au bout de ce que le public peut encaisser (La Pénitence jusqu'au 17 avril).

Et ne s'en va pas, chaque lundi soir, la reprise de « *Journal d'une femme de chambre* » d'Octave Mirbeau, mise en scène de Nicolas Briançon et interprétation fascinante de Lisa Martin (Poches-Montparnasse).

Enfin, laissez-vous prendre aux rires provoqués par le début d'« *Oublie-moi* », d'après Matthew Saeger. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, en une cocasse, puis déchirante chorégraphie, touchent à un problème très grave de notre temps, celui des maladies neurologiques de la mémoire. C'est drôle, puis bouleversant. Les comédiens sont magnifiques (Petit Saint-Martin, jusqu'au 1^{er} avril). **Armelle Hélot**



« Joyeuses Pâques »



« Femmes en colère »



« Oublie-moi »

Saint-Valentin : cinq spectacles d'amour à savourer en couple à Paris

Des idylles contrariées ou naissantes, délirantes ou éternelles, drôles ou émouvantes, l'amour encore et toujours, ce mardi 14 février ou après, voici cinq spectacles à voir en amoureux.

« Oublie-moi » : à la vie à l'amour !

C'est une grande boîte rose dans laquelle tout est rose. Des fleurs à la table, en passant par leurs vêtements, les livres, leur monde est rose. Et ils ont de quoi voir la vie en rose, Jeanne et Arthur, une rencontre fabuleusement drôle qu'ils nous rejouent pour qu'on en mesure bien la richesse, une passion d'une vigueur exceptionnelle et une vie qui leur sourit. Quel beau couple ! Et puis il y eut ces absences et ces oublis, ces troubles légers, modérés puis sévères. La maladie qui peu à peu engloutit l'un que l'autre tente de maintenir à la surface. Et l'amour, malgré tout, l'amour malgré un monde qui s'écroule, tout qui fout le camp...

C'est tout cela que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, duo fusionnel sur la scène, nous donnent à vivre en adaptant « In Other Words », de Matthew Seager. Toucher du doigt l'amour fou et le voir se dissoudre dans la maladie. Et cette question, que reste-t-il quand il n'y a plus rien ? Quand on n'a plus l'autre en tête, le garde-t-on dans la peau. Exceptionnel d'intensité et d'engagement, bouleversant et sans doute l'une des pièces les plus puissantes actuellement.

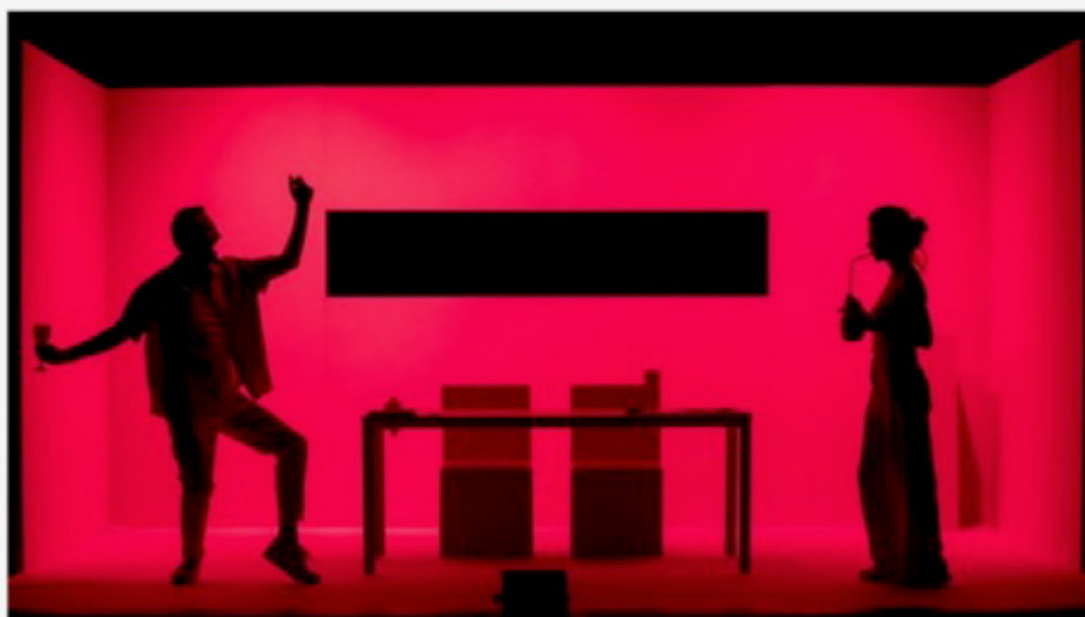
[« Oublie-moi »](#), au théâtre du Petit Saint-Martin (Paris Xe) Du mardi au vendredi 19 ou 21 heures. Samedi 16 heures, puis 19 ou 21 heures. De 15 à 27 euros.

l'Humanité

Oublie-moi, un sept actes vers la démence, dans un univers pop

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez jouent et mettent en scène une histoire d'amour dévorée par la maladie d'Alzheimer. Un spectacle émouvant, hommage au cinéma et au disco.

Publié le Mardi 14 Février 2023 - [Aurélia de Spirt](#)



© Frédérique Toulet

Inoubliable, les histoires d'amour le sont toujours. Mais celle d'Arthur et Jeanne est un peu particulière. Un troisième membre va s'ajouter à leur relation, la maladie d'Alzheimer, modifiant ainsi l'équilibre du couple. *Oublie-moi* est un spectacle pop, moderne et émouvant, qui fait passer du rire aux larmes.

15 %

Quoi de plus léger que les débuts de cette histoire d'amour tout à fait banal : Arthur, dragueur à l'humour pataud, rencontre la pétillante Jeanne en soirée. Ils se plaisent, ils s'aiment, ils emménagent ensemble. Dans cette temporalité singulière, ce ne sont pas les années qui sont maîtresses du temps mais les sept stades de la maladie d'Alzheimer. Elle s'immisce peu à peu dans le couple, d'abord imperceptible lorsqu'Arthur oublie d'acheter des timbres et du lait - cela peut arriver à tout le monde. Mais la maladie grandit, rongant, au fil de sa démence, leurs rêves et leur insouciance.

Mise en scène par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, *Oublie-moi* est librement adapté de la pièce *In Other Words* de l'auteur anglais Matthew Seager. Déjà présenté au festival Off d'Avignon en 2022, le duo réitère son succès jusqu'au 1er avril.

Thierry Lopez, danseur gauche mais comédien de talent, transcrit à merveille l'état de plus en plus désorienté des patients, alors que Marie-Julie Baup, au jeu irradiant de naturel, interprète une aidante qui aime inconditionnellement un homme dont elle souffre de voir partir la conscience et les souvenirs. L'amour donne le tempo de cette pièce tout comme les flashbacks rappelant que le souvenir fait partie intégrante de toute histoire d'amour, alors même que la maladie s'attaque à la mémoire.

Ces flashbacks révèlent aussi une ingénieuse mise en scène qui scinde l'espace entre action et intériorité, dans un dialogue émouvant entre les amoureux et leur histoire. Au centre, un bloc monochrome fuchsia et une boule disco nous plongent dans une ambiance pop, loin des clichés mélodramatiques sur Alzheimer. Une lumière bleutée prend le dessus au fur et à mesure des stades de la maladie et la tension s'installe, montant crescendo pour finir dans un éclatement déchirant des voix et un renversement du décor. « *Words don't come easy* » de F.R. David et « *We are Young* »

90 %

du groupe Fun et Janelle Monáe donne le rythme en écho tout au long du spectacle, rappelant l'importance de la musicothérapie dans le soin des maladies neurodégénératives.

Les ressorts scéniques, vocaux et musicaux font de *Oublie-moi* une pièce aux codes cinématographiques, avec des inspirations populaires : une sorte d' *Un gars, une fille* réactualisé. Ces références modernisent un sujet qu'on pourrait croire générationnel, lui inculquant un nouveau souffle, en ode à la pop culture.

1 TÉLÉ
MATIN

france
2





Recommandation d'Armelle Héliot
dans l'émission spéciale Festival d'Avignon
du Masque et la Plume du 17/07/2022
« Sur la scène du Festival d'Avignon (1/2) »

[Réécouter l'émission](#)



AVIGNON NOTRE BEST OF DU OFF

En prévision de leur arrivée prochaine dans les théâtres, voici notre sélection des incontournables du festival.

Par Clémence Duranton

« OUBLIE-MOI », LA MALADIE D'AMOUR

■ Tout commence par un regard échangé dans une boîte de nuit. Elle danse, cocktail à la main, alors qu'il ne la lâche pas des yeux. Pour attirer son attention, il renverse son verre de vin sur son joli top. Elle râle, sans conviction... Ils tombent amoureux et se lancent dans leur divine idylle. Un jour, il sort chercher du lait et des timbres. Une liste courte, simple, qu'il oublie aussitôt. Ce qui aurait pu être un détail n'en est pas un. « Oublie-moi » n'est pas qu'une fable amoureuse, la pièce raconte le couple dans l'adversité, la détresse de celui qui se voit vaciller, la force inébranlable de celle qui doit soutenir l'être aimé. Le décor minimaliste

permet à Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, tous deux également à la mise en scène, de montrer l'étendue de leur palette de jeu. Entre humour et drame, lui devient autre, elle est bouleversante de sincérité. « Oublie-moi » est le genre d'œuvre marquante qui accompagne le spectateur pour un temps. Pour longtemps. ■



Mise en scène de Marie-Julie Baup et Thierry Lopez,
d'après « In Other Words », de Matthew Seager.

La Provence

Festival Off - Oublie-moi : on aime évidemment !



©Frédérique Toulet

C'est incontestablement un des plus gros succès de cette édition, "Oublie-moi" ou l'histoire d'un amour face à la dégénérescence cognitive. Au départ ils sont deux, deux personnalités que l'on sait d'emblée fortes et atypiques. Au départ, on assiste à cette rencontre fulgurante qui signe les grandes histoires. Au départ, des petits riens, des détails qui n'en sont pas. Des oublis, des étourderies, des inattentions. On le sent venir, le couperet de la sentence, la violence du diagnostic qui flingue tout espoir à bout portant.

Mais l'amour s'accroche, on en est témoin. Il est mis rudement à l'épreuve mais il se ressource de chaque éclaircie. Quand le tableau noircit, l'amour le couvre de ses couleurs. Les deux protagonistes nous renversent dans la première partie, ils nous rendent amoureux de leur histoire mais on les perd un peu dans la deuxième, la lumière baisse inévitablement, les pronostics médicaux prennent toute la place. Ils nous manquent, comme ils doivent se manquer à eux même. C'est joliment mené cette histoire. Une histoire que personne n'aurait voulu oublier. C'est pétillant et terrible à la fois. La prouesse ici ? La mise en scène et la scénographie : parfaites, intelligentes et modernes, brillantes vraiment ! C'est évidemment un beau spectacle, le public se trompe rarement. Un de ceux que l'on est pas près d'oublier

...

Alice Courtieux

Critique OFF - Oublie-moi : Se souvenir des belles choses

En baskets et pantalons clairs, Jeanne (Marie-Julie Baup qui fait son retour au théâtre) et Arthur (Thierry Lopez, vu dans Ich bin Charlotte de Doug Wright dans le OFF en 2018) s'aiment d'amour tendre. Leur rencontre est un petit miracle. Elle a lieu sur l'air de « Words don't come easy », la fameuse chanson de F. R. David dans une discothèque (la séquence est romantique à souhait, mais pas que et le titre joue un rôle clef). Leur vie s'écoule comme celle de tant d'autres couples. Il y a de grandes joies et de petites chamailleries, mais rien de grave. Ah, si ! Un jour, Arthur oublie les courses que Jeanne lui a demandé. Il n'y avait pourtant pas grand-chose à retenir. Du lait et des timbres pour envoyer des cartes postales. Au lieu de s'absenter cinq minutes -l'épicerie se trouve à quelques pas-, Arthur revient bien plus tard. Jeanne s'inquiète, ce n'est pas dans ses habitudes. Il serait dommage de dévoiler la suite. La couleur lait-fraise du décor et sa simplicité -une table et deux



chaises- trompent le monde. On partage des allers-retours dans l'histoire. Des détails auxquels on n'a pas accordé d'importance, mais qui deviennent essentiels. Parfois les deux protagonistes s'adressent au public comme s'ils éprouvaient le besoin de reprendre le fil depuis le début. Ce dernier ne peut que constater le lent délitement de la situation. Chut... Sachez simplement que vous allez être secoués et remués. On n'a pas pu retenir nos larmes. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont librement adapté In Other Words, la première pièce d'un auteur anglais, Matthew Seager qu'il a lui-même joué. Les deux comédiens ont su trouver les mots, ils sont éclatants de vérité. Ils livrent là une pépite qui restera longtemps dans notre mémoire.

Nathalie Simon

MARIE-JULIE BAUP, TOUT FEU, TOUT FLAMME

• NOS FIGURES DE LA RENTRÉE • LA COMÉDIENNE REPREND À PARIS « OUBLIE-MOI », QUI A TRIOMPHÉ À AVIGNON.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Nous avons vécu un conte de fées à Avignon», glisse en souriant Marie-Julie Baup. Avec Thierry Lopez, la comédienne a brillamment adapté et joué au Festival Off Oublie-moi, inspiré d'*In Other Words*, la première pièce de l'auteur anglais Matthew Seager. Une histoire d'amour d'abord très heureuse entre Jeanne et Arthur jusqu'à un détail qui bouleverse leur existence (et qu'il serait dommage de dévoiler). « J'étais allée à Avignon à 18 ans pour jouer dans une petite salle avec des amies, j'étais terrifiée d'y revenir », se

souvient Marie-Julie Baup. Encore étonnée du succès fulgurant de la pièce, qu'elle reprend avec bonheur au Théâtre du Petit Saint-Martin, à Paris.

Son partenaire, Thierry Lopez, a déniché le texte à la bibliothèque du Royal Court de Londres. « In Other Words était impossible à refuser », assure l'actrice au regard pétillant. Elle demande à le « retravailler ». « La pièce n'a plus grand-chose à voir avec l'original. Nous souhaitons qu'elle soit cinématographique », explique-t-elle. Marie-Julie Baup se régale régulièrement au cinéma. Elle était à l'affiche de *Champagne!*, le dernier film de Nicolas Vanier. Elle vient de réaliser son premier court-métrage,

avec Pascale Arbillot, et caresse le rêve d'un long, peut-être tiré d'*Oublie-moi*.

« Au départ de l'aventure, nous voulions ramener à nous les personnages d'*Oublie-moi* et avons décidé de l'adapter, de l'interpréter et de le mettre en scène nous-mêmes avec le regard artistique de Pauline Tricot », signale Marie-Julie Baup.

Famille de psychiatres

La productrice Fleur Houdinière fait d'emblée confiance au duo. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont déjà joué ensemble *Divina* et *Le Songe d'une nuit d'été*, les deux sous la direction de Nicolas Briannon.

« C'est notre bébé », lance l'actrice, qui n'entend pas lâcher les planches. « Quand j'arrête, ça me manque », dit-elle. Il est loin le temps où cette mère de trois enfants nés de son union avec Lorient Deutsch était « timide et réservée ». Née dans une famille de psychiatres du côté de sa mère, elle a eu une révélation pour le théâtre quand sa maîtresse de CMI lui a demandé de jouer Monsieur Smith dans *La Cantatrice chauve*, de Ionesco. « Ma partenaire a eu un trou, j'ai réussi à improviser! »

À 17 ans « et demi », après un baccalauréat littéraire, « option audiovisuel », Marie-Julie Baup entre au Cours Florent, puis au Cours Eva Saint Paul. C'est là

qu'elle rencontre un « maître merveilleux », Jean-Claude Penchenat, qu'elle suit sur les routes de France : « Il venait du Théâtre du Soleil et avait un esprit de troupe. J'étais la plus jeune, j'ai découvert le théâtre, tout appris grâce à lui. »

Au bout d'un ou deux ans, la jeune fille passe une audition pour *Amadeus*, de Peter Shaffer, mis en scène par Stéphane Hillel, où elle donne la réplique pour la première fois à Jean Piat et à Lorient Deutsch (2005). Nommée pour le Molière de la révélation théâtrale, elle n'arrêtera plus de se produire sur scène. ■

■ « Oublie moi »,

au Théâtre du Petit Saint-Martin (Paris 10^e), du 27 janvier au 1^{er} avril, puis en tournée en 2024.

RENDEZ-VOUS

Thierry Lopez, un ténébreux caméléon

7 février 2023



Clown meurtrier dans *Balthazar* sur TF1, dieu serpent impitoyable dans *Théodosia*, série produite pour HBO ou amoureux perdant la tête sur les planches du Petit Saint-Martin, le comédien multiplie les expériences, change de registres avec une facilité déconcertante. Refusant les étiquettes, aussi à l'aise dans les boulevards que dans les tragédies contemporaines, il ouvre les portes d'un de ses jardins secrets, le bar d'un hôtel quatre étoiles du 2^e arrondissement de Paris.

Sourire ravageur, regard d'enfant espiègle, habillé à la dernière mode, chemise bleu ouvrier large, jean retroussé au-dessus de boots noires à lacets, **Thierry Lopez** a cette capacité rare d'irradier autour de lui une douce sérénité. Traversant les styles comme les saisons, avec humour, il s'est installé, attendant notre arrivée, dans un coin tranquille d'un de ces lieux prisés des bobos parisiens. Musique lounge en fond sonore, fauteuils cosy dépareillés, serveurs et serveuses au look casual sophistiqué, le lieu réunit en ce jeudi fin de matinée, une faune hétéroclite de bon aloi, allant du hipster accro à son portable à la famille américaine venue découvrir la capitale. Tel un poisson dans l'eau, le comédien s'amuse de ce monde de contraste, cet univers où il se sent chez lui.

Aussi à l'aise dans la vie que sur une scène de théâtre, il instaure avec ses interlocuteurs ainsi qu'avec ses partenaires une connivence, une complicité. On a l'impression de le connaître depuis longtemps. Il faut dire que l'homme, solaire, attire les regards. Observateur, taquin, il s'amuse de détails, de petits riens. Le dialogue est fluide. Puis, imperceptiblement, le monde autour s'efface. Il remonte le fil de ses souvenirs. « À la base, je voulais être danseur, ce qui était dans mon milieu assez éloigné de la culture, de l'art, quelque chose, disons, d'assez discordant. Mais cela n'a pas empêché mes

parents de m'inscrire au conservatoire de Perpignan, où durant dix ans j'ai suivi des cours de danse classique. Le théâtre est venu plus tard. Je crois que j'avais besoin de m'exprimer au-delà du corps. J'avais besoin des mots. »



L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Au lycée à Aurillac dans les années 1990, sous l'impulsion du proviseur, il prend option art dramatique. C'est le déclic. Il découvre le théâtre de rue, se passionne pour **Shakespeare**, **Molière**, s'enflamme pour **Royal de Luxe**, la Cie **26000 couverts** avec lesquels l'établissement scolaire collabore régulièrement. Le chemin semble tout tracé. Toutefois, connaissant la précarité du métier, il entre à la Sorbonne, fait des études de langues étrangères appliquées, en profite pour découvrir le monde, voyager. Licence à Birmingham, maîtrise en Australie, il n'en oublie pas pour autant son goût pour la comédie. En 1999, il sort diplômé du Théâtre national de Birmingham. En 2002, dès son retour en France, il suit les cours du soir à Florent. « *Je crois que l'important pour moi a toujours été le besoin, l'envie de m'amuser, de vivre mille vies. Avec le théâtre, j'ai trouvé mon endroit, ma place, une dimension où je pouvais conjuguer l'engagement du corps et la force des mots.* »



Nommé aux Molières en 2016 pour *Avanti* de **Samuel Taylor**, mis en scène par **Steve Suissa**, le comédien aime se réinventer à chaque nouvelle aventure. Méconnaissable en clown fou dans *Balthazar*, lilliputien goguenard dans *Le Voyage de Gulliver*, mis en scène par l'épatant duo **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**, élégant en robe noire fluide dans *Ich bin Charlotte*, maquillé comme une voiture volée dans *Nuit d'Ivresse*, où il reprend le rôle de **Balasko**, le Perpignanais passe d'un rôle à l'autre, du comique de boulevard à la tragédie avec aisance et virtuosité. De

rencontre en rencontre, **Thierry Lopez** impose sa présence lumineuse et chaleureuse. « *Ce que j'aime par-dessus tout, confie-t-il, c'est à chaque fois de découvrir de nouveaux univers, me glisser dans des récits de vie totalement opposés.* » Jouant **Shakespeare** sous la direction de **Nicolas Briançon**, donnant la réplique à **Amanda Lear** dans *Divina* de **Jean Robert-Charrier** ou insufflant la vie au Soldat de **Stravinsky** et **Ramuz** dans une mise en scène de **Frédéric Bélier-Garcia**, le comédien multiplie les expériences. Refusant tout carcan, toutes limites, des Variétés au théâtre du Poche-Montparnasse, en passant par le CDN de Dijon Bourgogne, le Quai d'Angers, le Théâtre de l'Athénée et, bien sûr, divers lieux du Off d'Avignon, il puise à chaque projet au plus profond de lui de nouvelles ressources, de nouvelles émotions.

Amis de longue date — ils se sont rencontrés en 2012, dans le Songe d'une nuit d'été, monté par **Briançon** au Théâtre de la Porte Saint-Martin —, **Thierry Lopez** et **Marie-Julie Baup** avaient depuis longtemps le désir de se retrouver sur les planches, d'initier ensemble un projet. « *Quand j'ai lu In the other worlds du dramaturge britannique **Matthew Seager**, il y a eu comme une évidence. La pièce parle d'amour, de mémoire, d'émotions brutes, des choses qui sont viscéralement liées à notre métier de comédien. J'ai tout de suite appelé Marie-Julie pour qu'elle le lise. Rapidement, elle a été convaincue.* » Lui à la traduction, elle à l'adaptation. Le projet était lancé. Puis tout s'est enchaîné. Des producteurs convaincus, qu'ils les ont laissés entièrement libres de leurs choix artistiques, un créneau à Avignon en juillet dernier au Théâtre Actuel, une salle pleine en quelques jours, et *Oublie-moi* crée l'événement. Succès du Off, la pièce prend ses quartiers d'hiver au Petit-Saint Martin. Les premières dates ne démentent pas l'engouement estival.



Toujours en mouvement, jamais à l'arrêt, **Thierry Lopez** fait le clown, prend la pose, s'amuse devant l'objectif de notre appareil photo. Sourire filou aux lèvres, le trac en bandoulière, le comédien croit en sa bonne étoile. On lui souhaite qu'elle illumine encore longtemps les théâtres, les séries télévisées d'ici ou d'ailleurs et pourquoi pas ailleurs.

THÉÂTRE

« Oublie-moi »,
jusqu'au 1^{er} avril,
au théâtre du Petit
Saint-Martin, Paris (X^e).



MARIE-JULIE BAUP ET THIERRY LOPEZ LA MALADIE D'AMOUR

« Oublie-moi », la pièce
qui a bouleversé Avignon cet été,
s'installe à Paris. Un projet
passionnant et à haut risque...

Par Clémence Duranton / Photo Hélène Pambrun

Dans la bibliothèque du théâtre Royal Court de Londres, coincé entre deux livres poussiéreux, « In Other Words » fait de l'œil à Thierry Lopez. Le comédien s'en empare et dévore le texte de Matthew Seager. En sortant du théâtre, il attrape son téléphone :

« Marie-Julie ? Je veux absolument que tu lises cette pièce que je viens de découvrir. » À l'autre bout du fil, l'actrice Marie-Julie Baup, qu'il n'a pas vue depuis près de dix ans et leur collaboration sur les planches pour « Divina ». « C'est vrai qu'on s'était dit qu'on rebosserait ensemble un jour, mais je suis tombée des nues que ça arrive à ce moment-là, raconte cette dernière. Je venais de me séparer et j'avais décidé de ne plus faire de théâtre pour me consacrer à mes enfants. Ça tombait mal ! » Le souci, c'est que Lopez n' imagine qu'elle dans le rôle féminin. Il insiste, parvient à la convaincre de jouer cette histoire d'amour hors norme.

Ils réfléchissent ensemble au metteur en scène qui pourrait les accompagner et, finalement, s'y mettent à quatre mains. « Tout a été tellement évident... » Thierry Lopez s'occupe de traduire la pièce alors que Marie-Julie Baup l'adapte pour la scène française. « On a voulu que les protagonistes soient plus jeunes que dans l'originale pour être plus proches de nous. On trouvait ça plus fort. On savait que cette pièce pourrait toucher tout le monde. Dans une société aussi

individualiste, voir quelqu'un faire preuve d'autant de générosité et se dévouer corps et âme pour l'être aimé, c'est rare et beau. »

Sous ses airs de comédie romantique, son décor rose bonbon, ses costumes pastel, son affiche digne des films avec Hugh Grant dans les années 2000, la pièce est bien plus que

« Dans une société individualiste, voir un personnage faire preuve de tant de générosité, c'est rare et beau »

ça. Et il est difficile d'en dire plus sans ruiner l'effet de surprise. « On l'a créée pour Avignon et c'est vrai qu'au départ les spectateurs avaient l'air choqués de découvrir comment elle évolue. Ils s'attendaient à s'amuser devant une histoire légère... »

C'était comme si on les avait trompés sur la marchandise ! se souvient Marie-Julie Baup. Le bouche-à-oreille a eu un double effet : la pièce s'est jouée à guichets fermés jusqu'à

la fin du festival et les spectateurs ont fini par connaître le véritable thème du spectacle. Cette fois, ils ont été surpris... de rire. « Ils pensaient qu'ils allaient pleurer tout le long ! C'est vrai que la version de Matthew Seager était moins drôle que la nôtre, Marie-Julie a vraiment tenu à ajouter des touches d'humour. Ces grandes épreuves ont besoin d'être dédramatisées ; dans la vie, on rit bien malgré les difficultés, alors pourquoi pas là ? » explique Thierry Lopez. « On a tout fait pour éloigner le pathos, ajoute la comédienne. Et puis, nos deux personnages sont jeunes, beaux, rock et très drôles, c'est dans leur nature, ils restent comme ça jusqu'au bout. »

Finalement, « Oublie-moi » est avant tout une histoire d'amour, avec un grand A, une passion sublime et sans limite, de celles qu'on n'oublie pas. ■



CETTE PIÈCE
EST UN RAYON
DE SOLEIL,
UNE COUPE
DE CHAMPAGNE.

S'ADAPTER
AUX CIRCONSTANCES
DE LA VIE

MARIE-JULIE BAUP & THIERRY LOPEZ

la fringale culturelle

#THÉÂTRE MARIE-JULIE BAUP ET THIERRY LOPEZ DÉFENDRONT LA PIÈCE *OUBLIE-MOI* CET ÉTÉ DU 7 AU 30 JUILLET 2022 AU THÉÂTRE ACTUEL À AVIGNON. IL S'AGIT DE LEUR PROPRE MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION D'*OTHER WORDS* DE MATTHEW SEAGER. LES DEUX COMÉDIENS Y APPORTENT UN UNIVERS JOYAL ET PERCUTANT, CONTRASTANT AVEC LES DÉFAILLANCES MÉMORIELLES AUXQUELLES SE CONFRONTE LE COUPLE JOUÉ.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE, ALEXANDRE LATREUILLE ET NATHAN BRASSAC
PHOTOS : GUILLAUME POLI À L'HÔTEL VERNET

LFC : Comment ce spectacle *Oublie-moi* est-il né ?

TL : Je me promenais dans les allées du Royal Court Theatre à Londres où se trouve une superbe bibliothèque. Je suis tombé sur le texte de cette pièce. Cela a été un coup de cœur. J'ai eu l'envie de l'adapter et de la jouer en France. C'est une pièce à deux personnages et j'ai tout de suite eu en tête Marie-Julie pour m'accompagner sur scène car nous avions déjà joué ensemble.

LFC : Pourquoi avez-vous pensé à former ce duo ?

TL : Nous souhaitions poursuivre l'aventure ensemble si un jour nous tombions sur un texte qui nous plaisait.

MJB : Nous voulions réellement travailler ensemble depuis toujours, c'était notre projet, notre fantasme. Résultat, nous n'arrêtons plus de faire des choses ensemble.

LFC : Pourquoi avez-vous eu ce coup de cœur dessus ?

TL : Parce que c'est un texte qui en dit long alors que l'intitulé est assez simple. C'est une histoire d'amour, totale, inconditionnelle, passionnée. Cela raconte beaucoup de choses sur la dévotion, le souvenir et la force d'une relation amoureuse. J'étais aussi ému à la lecture. Quand l'émotion est au rendez-vous, c'est qu'il existe de grandes chances que celle-ci puisse se transmettre au public. C'était important pour nous, en tout cas pour moi. Plus nous avançons dans nos métiers, plus nous avons l'envie de défendre de vrais causes et textes. Là, c'est un projet très personnel donc je voulais une pièce qui ait beaucoup de sens.

LFC : Comment cette adaptation s'est-elle déroulée ?

MJB : J'ai compris à la lecture de la pièce anglaise, très émouvante et très forte, qu'il fallait l'adapter à notre génération et à nos références. Cela a donc été un long travail d'adaptation. Nous avons changé l'âge des personnages et avons francisé la pièce en ajoutant une dimension humoristique et très légère, tout en la modernisant et en gardant un côté rock. J'adore l'écriture donc j'ai pris

énormément de plaisir à ce moment-là.

TL : J'ai traduit littéralement la pièce anglaise en français et Marie-Julie a signé l'adaptation. Le texte et le ton sont d'elle. J'en suis fier et fier ! Elle a une façon d'écrire impeccable et moderne.

MJB : Cela reste un travail d'équipe. Nous voulions amener un nouvel univers, un peu pop et rock, dans la pièce et la scénographie, notamment en adaptant les chansons de la pièce originale.

LFC : Pourquoi avez-vous eu l'envie de rendre cette pièce plus drôle et légère ?

TL : Parce que nous sommes drôles et légers. À la lecture de la pièce anglaise, certaines choses nous paraient moins. Quand nous parlons d'une histoire d'amour nous parlons d'abord de Marie-Julie et Thierry et non d'Arthur et Jeanne (ndlr : les deux personnages de la pièce) afin de voir où cela nous mène, sans trahir le propos de l'auteur.

LFC : Pourquoi avez-vous choisi d'être les auteurs, acteurs et metteurs en scène de la pièce ?

MJB : Parce que c'est un projet personnel, tout était simple et évident.

TL : Je crois que nous n'avions pas non plus l'envie de faire des compromis. Nous sommes tous les deux sur la même longueur d'ondes et nous voulions maîtriser l'histoire et le projet de A à Z.

LFC : Pouvez-vous nous raconter l'histoire de la pièce ?

MJB : C'est avant tout une histoire d'amour, une rencontre amoureuse entre deux personnes. Évidemment il se passe quelque chose sinon nous nous ennuyons. Quelque chose d'assez violent leur tombe dessus mais leur force de vie, leur amour, va les aider à traverser cette épreuve inéluctable.

TL : Elle parle d'une scène ordinaire, de la perte de mémoire, de la puissance d'un souvenir et de son évocation. Comment un souvenir peut laisser des traces dans le corps. Cela parle aussi du pouvoir de la musique.

MJB : Il faut reconnaître que nous parlons de la forme précoce de la maladie d'Alzheimer sans être centrée dans l'histoire.

TL : Cela reste vraiment une maladie d'amour. C'est comment s'oublier soi-même pour faire vaincre le couple et faire survivre l'amour quoiqu'il arrive.

LFC : Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de la pièce ?

MJB : Un sourire. Un sourire un peu ému.

TL : Une joie de vivre, l'envie de tout péter et de vivre à fond. Se rattacher à des choses belles et simples, à un quotidien qui nous semble parfois vain et de le voir un peu différemment. Nous avons créé un univers très pop, qui contrebalance avec la gravité du propos, avec un décor monochrome rose fuchsia. Cette pièce est un rayon de soleil, une coupe de champagne.

LFC : Cette pièce cherche-t-elle à dire que la vie est précieuse ?

MJB : Oui, c'est exactement cela. Le personnage d'Arthur qui est très solaire, vivant chaque situation à deux-cents pourcents pour faire rire sa partenaire. Ainsi, chaque petit moment du quotidien devient extraordinaire grâce à lui. Au vu de ce qu'il va se passer ensuite, cela est encore plus touchant et donne l'envie de vivre la vie comme quelque chose de précieux et d'unique.

TL : Ce qui est très touchant dans cette pièce, c'est la bascule qu'il peut y avoir entre l'âme forte du début, incarnée par Arthur, et la force de Jeanne à la fin qui va tout sauver. ●

Oublie-moi,

D'après *Other words* de Matthew Seager.
Interprétation, adaptation et mise en scène :
Marie-Julie Baup et Thierry Lopez.



OUBLIE MOI - de Matthew Seager

Théâtre Actuel – 11H55 – relâches les 11,18,25 juillet

Mise en scène et jeu : Marie-Julie Baup et Thierry Lopez

Jeanne et Arthur s'aiment. C'est une histoire d'amour fulgurante, simple belle qui marquera les temps. Mais le temps est facétieux et cruel et quand il s'invite à la table des amoureux, il fait feu de tout bois pour effacer les traces de son passage.

POINT FORTS

Un texte tendre, simple et bouleversant.

Marie-Julie Baup est merveilleuse de courage et d'abnégation

Thierry Lopez est déchirant d'authenticité et d'humour

Un petit bijou de jeu dans un bel écrin scénographique coloré

POINTS FAIBLES

Je ne vois pas l'intérêt de remplir cette rubrique

ENCORE UN MOT

Voilà un nouveau coup de cœur qui va vous entraîner dans une histoire d'amour qui inscrit dans les âmes des spectateurs, l'urgence et la nécessité de pas oublier ces moments uniques et forts qui construisent notre amour pour l'être aimé. Les petits mots, les petites attentions, toutes ces briques de bonheur que nous accumulons, sans en tenir le compte, qui cimentent nos relations amoureuses sont fragiles au regard du temps et d'une maladie cruelle qui peut nous prendre à tout instant. Voler nos souvenirs, effacer les traces, balayer les sentiments, c'est ce contre quoi Jeanne et Arthur vont avoir à lutter. Une très belle comédie sentimentale pétrie d'humanité, légère comme un éclat de rire, déchirante comme une larme retenue malgré soi au coin de l'œil. Il faut se faire un devoir de ne pas oublier de voir cette pièce qui marque le début du festival d'un talent, d'une complicité, d'une osmose remarquable entre les deux comédiens. Une belle déclaration à partager avec le public.



L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Quand la mémoire flanche...

14 juillet 2022

Au Théâtre Actuel, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez adaptent et mettent en scène avec ingéniosité et virtuosité *In the other worlds* du dramaturge britannique Matthew Seager. Un conte d'amour en rose et noir qui fait battre un peu plus vite, un peu fort le cœur des festivaliers.

Deux êtres s'aiment. La vie est belle. Jeanne n'a d'yeux que pour Arthur. Arthur ne voit que Jeanne. Leur complicité fait belle à voir, surtout quand, le matin, elle prend le temps de l'habiller. Remontant le fil de leur histoire d'amour, les deux amants revisitent leurs souvenirs, en comparent les détails, de leur rencontre dans une boîte de nuit jusqu'à l'oubli.



Amour, espoir et beauté

Elle est pétulante, charmante, souriante. Il est ténébreux, un peu barré, gentiment lourdingue, terriblement séduisant. Alors que la musique hurle dans les baffles, il s'approche d'elle, tente une technique de drague insolite, lui jeter un verre de vin à la figure. Tout aurait pu s'arrêter là. Une gifle et puis s'en va. Il n'en est rien, c'est tout de suite le coup de foudre, la passion. L'humour sauve tout. Et ils en ont à revendre. Pas banal, le couple, malgré leur vie rangée des voitures. Jeanne et Arthur croquent la vie à pleines dents, s'amusent de tout, ne se prennent pas la tête. Rien n'est grave, leur amour est plus fort que les tracasseries du quotidien, les petits défauts de l'autre.

Des petites folies

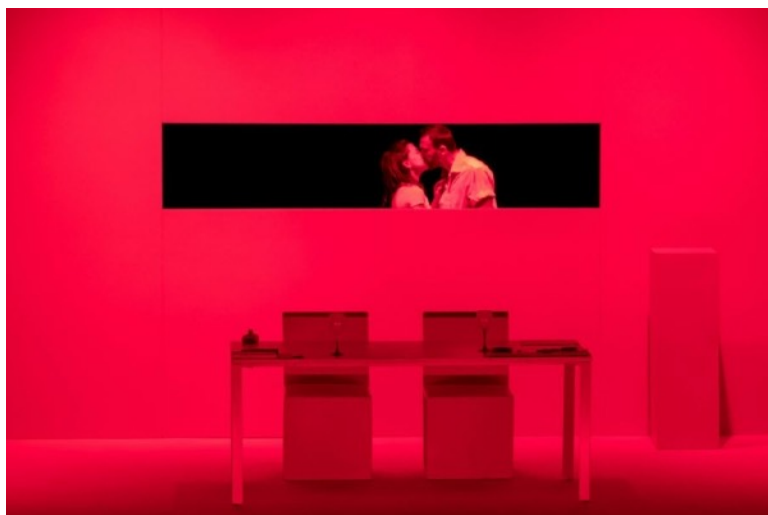
Dans un écrin rouge aux mille tonalités grâce aux lumières de Moïse Hill, le tableau est idyllique. Les réminiscences de cette passion folle sont tellement belles à voir. On se laisse porter par l'union bohème de ces deux êtres lumineux. Trop peut-être, un événement va tout chambouler. Des petits riens, des oublis de-ci de-là, de toutes petites absences vont tout changer. La maladie s'installe, de légers troubles cognitifs viennent embrumer le quotidien. Pas de quoi s'inquiéter, quand l'amour est aussi fort, tout est surmontable. Ce ne sont que d'infimes étourderies, de détonants grains de folie qui éclairent aux mille couleurs la banalité. Ça a son petit charme. Mais jusqu'où le cerveau va-t-il dérailler ? La machine s'emballer ? Les souvenirs s'effiloquer ?

Une ode à la vie

Complice dans la vie et sur scène, le duo **Marie-Julie Baup** et **Thierry Lopez** est électrisant et envoûtant. On les aime de la première seconde jusqu'au clap de fin. Leur énergie, leur vitalité est un feu d'artifice d'humour, de tendresse, mais aussi d'émotions. On s'enchant, on s'émeut. À l'image de la vie, leur spectacle est une montagne russe où l'on passe du rire aux larmes. Véritable pépite du Off, *Oublie-moi* est une réussite à tous les points de vue — scénographique, scénique et dramaturgique. Une gourmandise à savourer sans aucune modération, un vrai et grand coup de cœur !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

/ critique / Oublie-moi, la comédie dramatique qui bouleverse le Off d'Avignon



Marie-Julie Baup et Thierry Lopez montent, dans le Off d'Avignon, la pièce *Oublie-moi* de Matthew Seager dans laquelle se joue avec beaucoup de charme et de justesse la vie d'un couple qui bascule de la légèreté à la gravité.

Il est, au théâtre, des émotions qui vous cueillent sans prévenir et sans attendre. Alors que vous croyez assister à une pièce rieuse et enjouée, celle-ci bascule inopinément dans le drame. C'est bien ce tournant qui saisit et bouleverse jour après jour le public venu en nombre pour assister aux

représentations de *Oublie-moi* données au Théâtre Actuel dans le Off d'Avignon. Encore jamais joué en France, **le texte du dramaturge anglais Matthew Seager est, à la fois, brillamment adapté, mis en scène et interprété par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, convaincus, à raison, d'avoir déniché une pépite théâtrale qui semble faire autour d'elle l'unanimité.**

Le couple qu'ils forment à la scène se rencontre à l'occasion d'une soirée en boîte. Conventionnelle en apparence, la scène d'exposition, qui prend place dans un carré teinté d'un pimpant rose bonbon, se plaît à malicieusement désamorcer son aspect sentimentalo-sirupeux quand la jeune femme se fait aborder de la la plus improbable des manières : en recevant un verre d'alcool qui lui est volontairement jeté au visage. Elle a d'abord plutôt envie de gifler l'auteur des faits, qu'elle prend pour un taré, mais se laisse finalement embrasser. **Lui, c'est Arthur, Thierry Lopez, parfait en mode dragueur, blagueur et séducteur ; elle, c'est Jeanne, Marie-Julie Baup, faussement rétive, évidemment charmée.**

On ne tarde pas à assister à l'épanouissement sensuel et insouciant de la liaison amoureuse de ces jeunes gens soudainement heurtés par ce qui ressemble, d'abord, à une fatigue passagère ou à quelques coups de stress mal contrôlés. Arthur paraît distrait, absent, égaré. Il adopte un comportement trouble qui dépasse ses enfantillages habituels, aussi irritants qu'amusants. Peu à peu, il perd la fluidité du langage, la mémoire de banals événements. Les résultats de ses tests médicaux indiquent clairement des déficits cognitifs progressifs, qui pourraient se transformer en amnésie prématurée.

Personne n'a vu venir l'incident, ni su décrypter les mille petits détails qui le laissaient présager. Il ne reste qu'à les combattre, de manière attentionnée et soudée. Tandis qu'il s'enfonce dans la maladie, elle fait preuve d'abnégation en cherchant à l'aider, à le protéger. **C'est ce que narre la pièce avec une écriture finement ciselée, qui, et c'est là sa grande qualité, suscite l'émotion en évitant toute emphase dans le traitement de son délicat sujet.** En faisant face à la dureté soudaine d'une réalité à affronter, ses personnages ne font jamais se déliter leur belle et vitale jovialité. La très sincère et sensible complicité des beaux interprètes y est pour beaucoup. Le duo d'acteurs est aussi drôle qu'émouvant.

Toute La Culture.

Avignon OFF : « Oublie-moi », un spectacle que vous n'oublierez pas



©Frédérique Toulet

Oublie-moi est une histoire d'amour des plus banales qui se transforme en une histoire singulière et bouleversante. Une pièce sur l'oubli et la lutte pour prendre soin de l'autre, à découvrir au Théâtre Actuel durant le Festival d'Avignon.

Une histoire d'amour

Tout commence un soir dans une boîte de nuit. La lumière rouge envahit la scène, la musique résonne. Jeanne danse, seule, un cocktail à la main. Arthur la remarque, s'avance vers elle, danse et lui jette le contenu de son verre de vin à la figure. Jeanne le regarde abasourdie, elle n'en revient pas. Débute alors une discussion endiablée entre eux, qui se terminera par un baiser et ... une vie à partager.

Tout commence de manière simple et commune, ils sont heureux, ils s'aiment, ils vivent à deux. Et puis un détail apparaît, il n'est pas relevé. Un second se fait voir, on commence à se demander. Un troisième est présent, on n'a plus à se questionner, on est sûr, quelque chose ne va pas. A partir de cet instant, tout dérape, l'histoire ne sera plus la même mais elle n'en sera pas moins belle.

La maladie d'Alzheimer

Oublie-moi parle de la maladie d'Alzheimer, de cette maladie qui s'insinue dans des vies jusqu'à l'oubli total de soi, et des autres. Comment faut-il appréhender un tel trouble cognitif ? Comment fait-on pour vivre avec ? Quand tout ce qu'on a connu devient étranger, quand les crises de paranoïa nous broient, quand il devient impossible de rester seul. Les stades de la maladie défilent et à chaque fois, l'état d'Arthur se dégrade.

Cette pièce parle des malades, de leur rapport au monde, mais aussi de la force de ceux qui restent à leurs côtés pour les accompagner. Pas une seule fois Jeanne ne cessera d'être là, toujours à soutenir celui qu'elle aime même si elle a conscience que rien ne va plus, même si elle doit s'en occuper comme d'un enfant. Son amour est plus fort que tout, plus fort que cette maladie.

Des souvenirs qui ressurgissent

Oublie-moi est construit sur des *flash-back*. Les deux comédiens racontent leur histoire, ils se rendent de chaque côté de la scène pour narrer dans un micro ce qu'il s'est passé. Leurs confidences sont des plus touchantes, leur connivence éclate au grand jour. Cette structure non-linéaire évoque la façon dont les souvenirs reviennent en mémoire aux malades, sans qu'ils ne les aient forcément conviés. Le passé devient leur présent, eux dont la mémoire immédiate est la première impactée.

Tous ces souvenirs se matérialisent au milieu d'un décor entièrement rose fushia. Cet espace "résiste à la violence des épreuves, à l'image de la force d'amour et d'abnégation de Jeanne face à la maladie d'Arthur". Les deux comédiens nous emmènent dans une histoire frémissante qui traite avec beaucoup de justesse de la maladie d'Alzheimer. Leur jeu dévoile avec authenticité les fragilités de chaque personnage et la puissance de leur amour.

Oublie-moi est un magnifique spectacle adapté librement de la pièce *In Other Words* de l'auteur anglais Matthew Seager. Il a été mis en scène et interprété par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Présenté du 7 au 30 juillet, à 11h55, au Théâtre Actuel, dans le cadre du festival OFF d'Avignon 2022. Relâche les 11, 18 et 25 juillet.

Musicals in Europe & *Tous les Théâtres*

“Oublie-moi” : Une pièce excellemment adaptée,
interprétée et mise en scène.
À voir absolument !

Critique de la pièce :

La pièce commence par une scène où Arthur (**Thierry Lopez**) utilise, pour draguer Jeanne (**Marie-Julie Baup**), une technique qui sort des sentiers battus !! « *Drague, pas extrêmement fine* », comme la qualifieront un peu plus tard les deux protagonistes de la pièce, mais excessivement drôle.

Cette rencontre entre Arthur et Jeanne marque le début d'une relation heureuse, jusqu'au jour où Arthur va se rendre dans une épicerie. Cet action, pourtant anodine, va se révéler être l'élément déclencheur d'un événement inattendu, auquel le couple va devoir faire face.

Comment chacun va y réagir ?

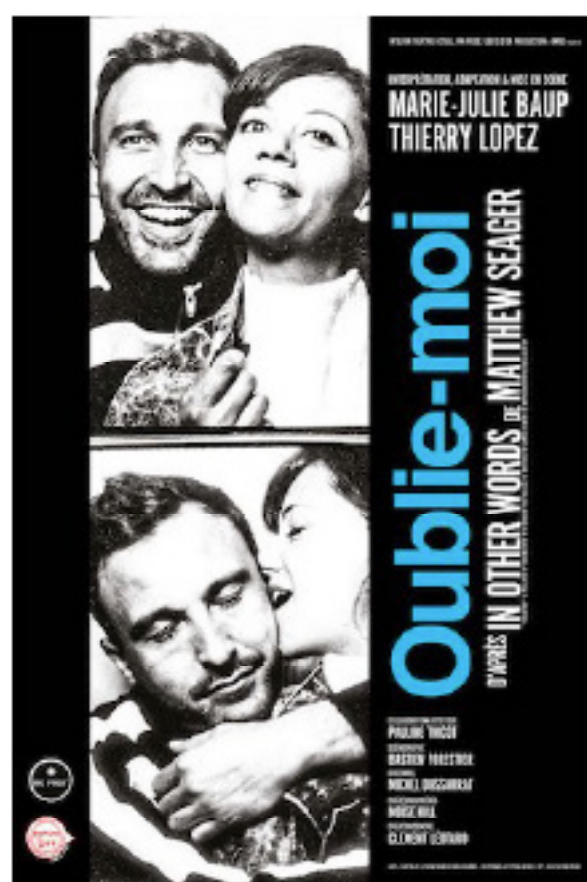
Organiser une fête d'anniversaire suffira-t-elle à tout changer ?

Les deux comédiens interprètent avec brio le texte qu'ils ont adapté et mis en scène. Il n'y a pas de temps mort, la mise en scène est tout à fait originale.

L'utilisation pour une scène d'un effet d'écho sur les phrases dites par Jeanne, va nous faire comprendre ce que ressent Arthur.

Thierry Lopez passe aisément du rôle de charmeur à celui d'homme bouleversé, Marie-Julie Baup d'une femme heureuse à celle devant affronter une triste réalité. Loin de tomber dans le pathos, les scènes légères et drôles alternent avec des moments difficiles.

En un mot, c'est la pièce qu'il ne faut pas rater ! D'ailleurs, ce ne serait que justice qu'elle continue à se jouer après Avignon.



- Régis Gayraud

COUP DE THÉÂTRE

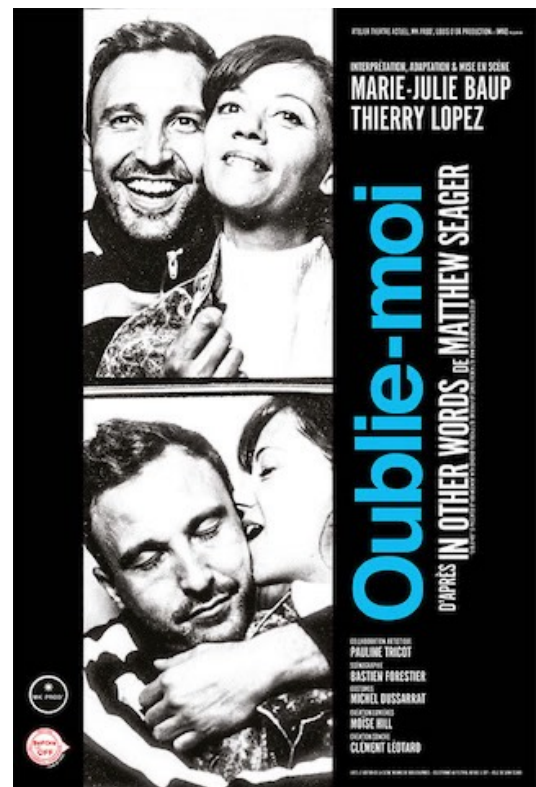


Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite. Parfaite jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. C'était pourtant simple à retenir... Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.


Oublie-moi, d'après *In otherwords* de Matthew Seager, a été adapté, mis en scène et joué par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez.

Que dire de cette pièce magnifiquement écrite et interprétée sur un sujet si grave – la maladie d'Alzheimer chez un trentenaire – en évitant tous les écueils possibles ? Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont bouleversants de vérité et nous font passer du rire aux larmes.

Oublie-moi est un véritable petit bijou à découvrir absolument pour faire un grand plein d'émotions, celles qui vous touchent en plein cœur et que vous n'oublierez pas de sitôt.



Le regard d'Isabelle

 *Et si on allait au théâtre ce soir ?*

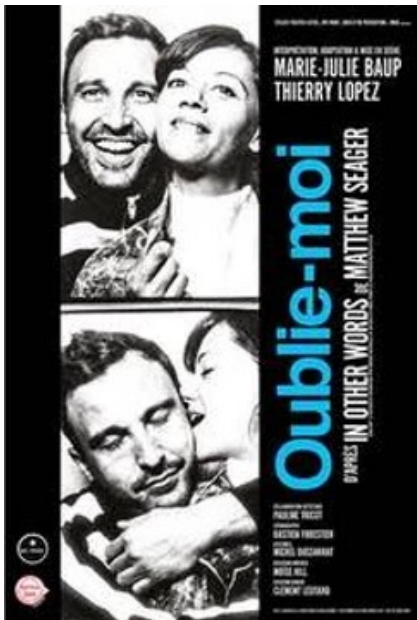
Oublie-moi

Un superbe spectacle, porté par deux excellents comédiens, qui vous fera passer du rire aux larmes.

Le pitch du spectacle ?

Ce spectacle, c'est l'histoire de Jeanne et Arthur, l'histoire d'amour parfaite jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. Une simple demande qui les conduira pourtant au drame...

Et, le spectacle "Oublie-moi", ça donne quoi ?



Le spectacle démarre sous des airs de comédie romantique : un homme et une femme à l'humour décapant qui se rencontrent, s'approprient et s'aiment. On rit à gorge déployée de leurs chamailleries quotidiennes, le tout dans un univers pop où rien n'est laissé au hasard. Le décor et les costumes sont si bien accordés qu'on ne peut que se délecter de tant d'esthétisme.

Puis, l'histoire s'emballe et surgit le drame. Et notre sourire laisse place à l'émotion, palpable dans la salle. Les spectateurs sont en totale communion avec ce couple si attachant. Il faut dire que les deux comédiens sont tout simplement excellents, et nous font passer du rire aux larmes avec une aisance déroutante. La mise en scène, elle, est très réussie. On a adoré l'utilisation des micros pour narrer l'histoire, mais aussi la fenêtre en fond de scène, utilisée avec beaucoup d'ingéniosité.

Résultat ? On a été embarqués, secoués par cette histoire, leur histoire. Et, cette fois, impossible de contenir nos larmes. Alors, si vous aussi vous voulez vivre ce magnifique moment de théâtre, courez voir ce bijou, vous ne le regretterez pas...

"Oublie-moi", pour qui ?

Pour tous ceux qui aiment vivre des émotions fortes au théâtre.

Le petit + du spectacle ?

Les couleurs !

Et, le spectacle "Oublie-moi", ça joue où ?

Festival Avignon Off 2022
Théâtre Actuel
Du 7 au 30 juillet à 11h55. Relâches les lundis.

Avignon 2022 – Oublie-moi : un coup de cœur absolu

Oublie-moi nous conte l'histoire d'amour bouleversante de Jeanne et Arthur, que ce dernier aurait préféré ne jamais oublier.



© Frédérique Toulet

Oublie-moi, par où commencer... Vous entendrez dire de cette adaptation du roman de Matthew Seager, *In other words*, qu'elle est **magnifique, bouleversante, poignante, inoubliable** ; que c'est LA pièce **à ne pas rater**, que les comédiens sont incroyables, que **le texte est moderne**, que **la mise en scène est superbe**, qu'il ne faut pas oublier les mouchoirs, et j'en passe.

Tout est vrai. Au point que nous sommes déjà certains d'avoir déniché **notre plus gros coup de cœur de cette édition du Festival OFF**. Au point que nous avons encore eu **les larmes aux yeux en même temps que le sourire aux lèvres** en écrivant cet article. Mais tout ça, ce ne sont pas des arguments nous direz-vous très justement. En effet, seulement pour raconter cette pièce, c'est d'abord d'émotions dont il faut parler, de ressentis ; de **ce bouleversement intérieur** que vient parfois créer le spectacle quand il est à ce point vivant.

On rit, on pleure, on rit...

Venons-en aux arguments, donc. Et il y a de quoi faire car **tout fonctionne merveilleusement bien**, tout est **intelligent, sensible**, dosé juste comme il faut. **L'histoire est belle, lumineuse**, et la manière dont elle est racontée l'est tout autant. C'est **une histoire d'amour, une histoire d'oubli**. C'est la maladie qui fait son nid, l'air de rien d'abord, sans déranger personne, puis qui grignote du terrain, qui grignote les souvenirs... Alors forcément, **c'est triste oui, déchirant même**. Ça nous prend aux tripes, ça nous tire des larmes. Surtout que chacun(e) peut se projeter sans mal à un endroit ou à un autre de **cette histoire qu'ils nous racontent ensemble et qu'ils vivent tout à la fois**. Mais que **c'est drôle aussi** ! Que c'est tendre et **rempli de vie, de courage**, de résilience !

La pièce démarre dans une tonalité qui ne laisse pas imaginer un instant **le glissement qui va se produire**, et l'effet n'en est que plus réussi. On aimerait vous en dire plus... mais probablement que l'on vous en a déjà dit trop.

Deux merveilleux comédiens

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont beaux, incroyablement beaux dans l'amour qui les unit, dans cette complicité qui fait toute leur force, dans **ce grain de folie** qui les anime. Enfin, c'est de leurs personnages dont nous parlons bien sûr. Mais **leur jeu est si contemporain et réaliste**, leur interprétation tellement vraie, que l'on finirait presque par oublier que nous sommes au théâtre s'il n'y avait pas **ce superbe décor monochrome** pour nous le rappeler. En effet, **la lumière de Moïse Hill** vient peindre l'intégralité du décor de rose, de rouge ou de bleu, créant **un univers pop** que vient renforcer **la scénographie – elle aussi très contemporaine et astucieuse** – tandis que quelques clairs-obscurs s'invitent pour sublimer la beauté de certains tableaux. De quoi donner à l'ensemble **une fraîcheur salvatrice**.

C'est **une pièce que l'on a envie de revoir** car elle a ce pouvoir de nous faire nous y sentir bien, malgré tout ; malgré ces rendez-vous de moins en moins légers avec le médecin et ces instants où **la solidité et l'abnégation de Jeanne** nous laissent sans voix. Parce qu'on s'est attachés à eux et à leur énergie solaire. Et qu'on aimerait les voir encore danser sur **cette chanson qui est la leur**, que l'on écoute en boucle depuis et qui, c'est certain, continuera longtemps à leur appartenir...



- Mélina Hoffmann

Oublie-moi, de **Matthew Seager**, adapté, mis en scène et interprété par **Marie-Julie Baup & Thierry Lopez**, se joue au **Théâtre Actuel**, à Avignon, du 07 au 30 juillet, à 11h55 (relâche le lundi).

Oublie-moi

Il était une fois une histoire d'amour qu'on aurait tant aimer, ne jamais oublier

Oublie-moi est une histoire d'amour inconditionnelle qui se confronte à la cruauté de la maladie d'Alzheimer, mais aussi au pouvoir de la musique.

Voyez-vous ce à quoi je pense ?

Mais si... vous voyez ! Ces petites boîtes en carton de nos enfances. Elles avaient un petit trou, par lequel, on pouvait voir, en trois dimensions, un monde fantasmé ou réaliste.

C'est exactement ce à quoi l'on pense en découvrant le décor de cette pièce magnifique.

Le rideau s'ouvre sur une grande boîte monochrome, rose fuchsia acidulée dans laquelle au centre et au fond, il y a une longue ouverture.

Nous allons assister, par le petit de la lorgnette, à une grande histoire d'amour. Une de ces histoires, comme on rêve tous d'en vivre.

Entre rires et chamailleries, Jeanne et Arthur vivent l'histoire d'amour parfaite, jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter un timbre et du lait...

C'est le début d'une descente aux enfers en 7 stades que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez vont nous conter, avec cette libre adaptation de la très belle pièce *In Other Words* de l'auteur anglais Matthew Seager.

« Cette pièce questionne le rapport au monde de ces malades atteints de démence et rend hommage à celles et ceux qui les aiment et les accompagnent amoureusement, obstinément, passionnément »

Mais, contrairement à la pièce originale, rajeunissant les personnages, c'est la forme précoce de la maladie que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont choisi de traiter. Ils ont tenu également à apporter de l'humour, de la légèreté et de la fantaisie et ce sont attelés à ne jamais tomber dans l'écueil mélodramatique qu'aurait pu engendrer l'âpreté de cette histoire.

Avec quelques nuances de lumières très étudiées, des sons très justes et une magnifique scénographie de Bastien Forestier, nous nous retrouvons, comme par magie, dans une salle de conférence, dans une chambre à coucher, dans un couloir d'hôpital ou l'écran d'un jeu vidéo...

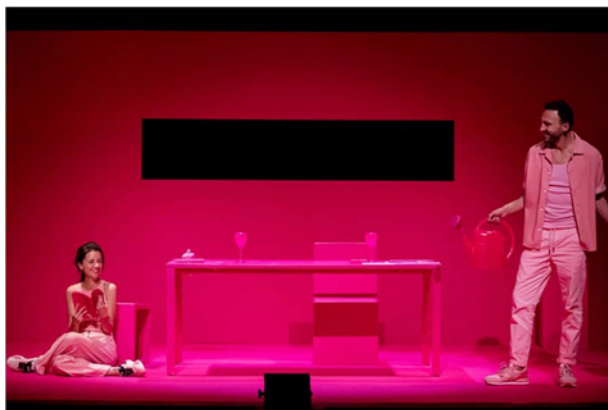
En compagnie des deux merveilleux comédiens, parfaitement harmonieux, tendres et solaires, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, nous assistons, avec cette pièce, cette superbe ode à l'amour, à la compassion et à l'intime, à la magnifique histoire « en pointillés » et en délicatesse, de Jeanne et Arthur.

Avis de Foudart **FFFF**



Do ^{IT} IN PARIS

OUBLIE-MOI



Le pitch ? Jeanne et Arthur se rencontrent en boîte de nuit. Lui ne trouve pas mieux que de renverser son verre sur elle pour engager la conversation. En fond sonore, c'est la cultissime chanson des années 80 *Words* de F.R David qui joue et qui deviendra "leur chanson"... car oui, c'est le coup de foudre. Ils s'emballent et emménagent ensemble, ils sont jeunes, beaux, spirituels et joyeux. Sortez les violons ? Pas vraiment, car sous les apparences d'une banale histoire d'amour, dans un décor rose bonbon, se cache en réalité un mystère : celui de la dégénérescence. Cette pièce adaptée *de In the other worlds* du dramaturge britannique **Matthew Seager** a été largement plébiscitée au dernier **Festival d'Avignon**.

Pourquoi on a aimé ? Hymne à l'amour fou, cette pépite adaptée et interprétée par **Marie-Julie Baup** (à l'affiche en 2022 du film *Champagne* de Nicolas Vanier) et **Thierry Lopez** nous fait d'abord voir la vie en rose avant de nous faire monter les larmes aux yeux. Dans une scénographie impeccable, les tourtereaux nous charment par leur fantaisie et leurs chamailleries. Jusqu'au jour où un grain de sable à priori insignifiant vient enrayer la **love story**. Le premier indice du basculement de cette idylle se niche dans une liste de courses oubliées : à la superette, Arthur est incapable de se rappeler le produit qu'il est venu chercher. Entre **flashback** et présent, comme un **jeu de piste**, le public tente de percer le mystère de ce couple si séduisant. Le vernis rose s'écaille à mesure que la mémoire du jeune homme se délite, que ses souvenirs s'enfuient, que les mots s'oublient et l'on saisit mieux le choix musical quand on écoute le refrain : "*Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you*". A la fois drôle et tragique, cette pièce bouleverse sans crier gare. Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour ?

Quand et où ? Jusqu'au 1er avril, du mardi au vendredi à 19h ou 21h, le samedi 16h/21h ou 19h au Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18, bd Saint-Martin, 10e. 01 42 08 00 32.

AVIGNON OFF 2022: "Oublie-moi", une pièce poignante qui nous restera en mémoire très longtemps !



Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite. Parfaite jusqu'à que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre.

C'était pourtant simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

"Oublie-moi" d'après l'œuvre de Matthew Seager au Théâtre Actuel, est sans doute LA véritable sensation du Festival Off d'Avignon qu'on a eu la chance de voir dès le début du festival.

Tous ceux qui sortent un peu groggy du Théâtre Actuel, un lieu à la programmation toujours sûre, ne tarissent pas d'éloges et semblent tous unanimes quant à la réussite de cette belle claqué théâtrale !

Oublie moi raconte une histoire d'amour qui explore les effets de la maladie d'Alzheimer et le pouvoir transformateur de la musique dans nos vies.

Le spectateur est conduit à travers la relation entre Arthur et Jane, bondissant d'un souvenir à l'autre et faisant l'expérience d'une défaillance mentale. C'est une histoire d'amour, mais aussi hélas une histoire d'oubli.

C'est la maladie qui fait son nid, l'air de rien d'abord, sans

déranger personne, puis qui grignote du terrain, qui grignote les souvenirs...

Mais bien plus qu'une tragédie médicale traitée de façon clinique, « Oublie-moi » est avant tout une véritable ode à l'amour, une belle et radieuse histoire entre les solaires Jeanne et Arthur, avant qu'un événement, à priori sans importance, vienne chambouler leur idylle et faire son nid au milieu de cette parfaite romance...

C'est un véritable tour de force que d'avoir abordé de manière aussi sensible que drôle un sujet si poignant qui réussit à varier les points de vue grâce à une mise en scène d'une grande ingéniosité.

D'un presque rien, le spectateur va se retrouver aussi bien dans une salle de conférence que dans une chambre à coucher, un couloir d'hôpital ou l'écran d'un jeu vidéo.

Le décor, très pop, teinté de rose, ou de bleu, créant un univers pop qui vient renforcer la scénographie et qui vient contrebalancer la tragédie que l'on devine peu à peu.

Un dernier mot sur les metteurs en scène qui sont aussi les comédiens de la pièce: les trop rares (au cinéma ou même sur les planches) Marie-Julie Baup et Thierry Lopez forment un couple d'une belle complicité, à la fois graves et animés d'une fantaisie qui les et d'une modernité qui les rendent profondément attachants.

Et sans en dire trop, on aura désormais du mal à écouter WORDS de FR Davids sans verser sa petite larmichette

Tout à tour moderne, solaire, déchirante, ou bien encore très tendre ; cet Oublie moi, s'avère être finalement assez inoubliable !

Gros gros coup de cœur!

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com